

"26 juill. 1872"

8440



Vous saluez. vous encore de moi, Monsieur Locrat? Moi, qui reste à mon banc de Locrat, je ne vous oublie pas, et je vous suis dans votre œuvre, tout en regrettant de ne plus vous trouver dans l'œuvre du journaliste. C'est au législateur de la République que je tiens, non pas pour moi, mais pour un ami, aussi blanc que moi, et qui veut être Conseiller d'Etat. Ne suis-je pas aussi timoré que lui? Il s'agit de M. de Barberey; que ce nom ne vous fasse pas peur; il a épousé la petite fille de Radeau, et plus il est Royaliste, plus il vous touche de près. C'est ma façon de voir; si je me trompe, vous me le direz. En tout cas, vous avez besoin de caractère indépendant, et je vous réponds de celui-ci. C'est tout ce que je me permets de vous dire. J'espère que je ne vous scandalise pas, en vous demandant de bien traiter un homme à qui les Monarchistes, scrupuleux tout reproches d'être Monarchique comme le

Comte de Chambord, c'est à dire d'avoir de
la loyauté, et de vouloir la monarchie,
parce que la Monarchie, à son avis, est
une condition de la liberté.

Ma sœur, par que j'ai fait bien sûr de parler
ainsi à un Républicain. Vous savez que j'ai
la prétention d'être plus Républicain que plusieurs
de ceux pour qui la République est un mot
de convention, et qui rendant la République
impossible par en faisant un objet d'après autre.
quoiqu'il en soit, je vous serre la main
un vieux ami, et vous remercie de tout le
sentiment sincère, que je vous ai vu

Laurentie

Le 16 juillet 72.